

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 12 (1904)
Heft: 7

Artikel: Petite chronique et bibliographie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-13303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

siècle ¹, le fait placer *un siècle plus tard* c'est-à-dire au IX^e. Je décrirai celui-ci plus loin, en faisant ressortir quelles sont les différences qui le distinguent si notablement de ces trois premiers.

On a vu que le crucifix de Santa-Maria-Antica nous a retenus longtemps et, en effet, il est impossible de passer à la légère et en simple touriste devant une œuvre de pareille importance. Après ce long arrêt on m'excusera de ne pas allonger sur toutes les autres fresques contenues dans cette riche basilique, et de ne mentionner que les têtes de saints merveilleuses qui se trouvent sur la paroi gauche du chœur.

(A suivre.)

A. BOURGEOIS.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

*. * Dans la séance du 11 février de la **Société d'histoire de Genève**, M. Burkhard-Reber a fait une curieuse communication sur le culte du soleil à Genève au moyen-âge. Une croisade entreprise par saint Vincent Ferier, qui était venu combattre, dans les premières années du quinzième siècle, à Genève et dans le Pays de Vaud le culte de St-Orient, et certains vestiges de monuments dans lesquels le conférencier a cru voir des représentations du soleil, l'ont amené à admettre qu'à une époque assez récente il existait, à Genève et dans les environs, des personnes adonnées au culte du dieu soleil. La communication de M. Reber a provoqué un échange de vues et une discussion instructive entre lui et ceux des membres de la Société qui donnent aux faits mentionnés par le conférencier, une interprétation différente de la sienne.

— Le 10 mars, M. le Dr Léon Gautier lui a donné lecture d'un chapitre de son *Histoire de la Médecine à Genève*, consacré aux progrès de cet art pendant le XVIII^e siècle. M. Gautier présente la biographie de la plupart des praticiens qui ont eu l'occasion de se distinguer pendant cette période.

Après M. Gautier, la société a entendu M. le Dr Brière. Dans une causerie archéologique, il a décrit et présenté à ses collègues *quelques pièces rares de palafittes*, recueillies par lui sur les bords du lac de Neuchâtel, et entre autres deux pièces qui ont une valeur toute spéciale, car elles constituent des pièces uniques. Ce sont : un petit instrument en os, percé de trous, le seul instrument de musique trouvé jusqu'à présent dans les palafittes, et un mors de

¹ Allard. Ibid. p. 73.

cheval en corne de cerf, en parfait état de conservation, dont les petites dimensions permettent de se faire une idée de la taille des chevaux employés par nos premiers parents. Ces deux objets proviennent de la station de Corcelette.

* * La **Société d'histoire de la Suisse romande** s'est réunie le 15 juin, au Casino d'Aubonne, sous la présidence de M. B. van Muyden, syndic de Lausanne.

La Société a entendu d'intéressantes communications de MM. l'abbé Dupraz, Dubois, adjoint de l'archéologue cantonal, Eugène Secretan. Toute la Société se rendit ensuite au Château d'Aubonne, dont les antiquités font l'objet d'un fort intéressant exposé de M. de Molin. Le Château, ancienne demeure des sires d'Aubonne, fut transformé en partie par le voyageur Tavernier, qui en comparait la position à celle de la ville d'Erivan, en Arménie, dont il parle avec admiration dans ses écrits.

Au dîner, servi sous les magnifiques ombrages de la promenade du Chêne, il y avait 45 convives. Le menu a été arrosé d'un délicieux La Côte 1900, offert par deux sociétaires d'Aubonne, MM. Zimmer, docteur, et M.-A. Bretagne.

D'Aubonne, les historiens descendirent à Allaman pour visiter le château. Cette promenade dans le parc d'Allaman et à travers les enfilades de salles qui ont conservé les tentures et les meubles d'il y a trois siècles, laissera à tous les plus agréables souvenirs.

Durant la collation offerte dans une vieille salle aux curieuses voûtes, M. le président van Muyden et son fils ont fait l'histoire de cette demeure et ont porté la santé de sa propriétaire. Mlle de Sellon est la fille de ce généreux de Sellon, mort en 1839, qui avait fondé la première société de la paix dans le canton de Vaud et qui ne cessa de réclamer avec vigueur l'abolition de la peine de mort. Le défunt avait une sœur qui fut la mère du ministre Cavour, l'illustre champion de l'unité italienne.

Voltaire avait fait, en 1754, de multiples démarches pour acquérir la terre d'Allaman. Il en offrait 225,000 livres. Mais LL. EE. contrecarrèrent ses projets, ne voulant pas qu'Allaman devînt la propriété d'un « papiste » tel que lui.

Les historiens s'arrachèrent avec regrets de l'hospitalière demeure d'Allaman.

* * La **Société vaudoise d'histoire et d'archéologie** a tenu le 28 juin, à l'Hôtel-de-Ville de Lausanne, sous la présidence de M. Paul Maillefer, président, une intéressante séance à laquelle assistaient une trentaine de membres, dont quelques dames.

Nous nous bornerons, aujourd'hui, à mentionner les travaux présentés, qui seront publiés par la *Revue historique*.

M. F.-A. Forel a demandé que la société s'intéresse aussi aux recherches généalogiques des familles vaudoises, par la formation d'une section généalogique.

M. Maillefer a donné lecture de bien curieux extraits d'un journal de Henri Druet, étudiant en Allemagne, retrouvé à l'Université par M. Maillard, professeur. Au point de vue de la psychologie de l'homme politique vaudois, ce document est d'un très vif intérêt.

M. Eugène de Budé a parlé de l'échange qui se fit à Bâle, en 1795, de Marie-Thérèse, fille de Louis XVI, contre des prisonniers politiques français, et M. Eugène Mottaz a donné des détails sur les marchés d'Yverdon en 1698.

Les comptes de 1903 ont été approuvés.

Un subside de 100 fr. a été fait pour la copie des comptes des châtellenies vaudoises aux archives de Turin.

La prochaine séance aura lieu à Moudon.

*. Il s'est constitué à Paris, le 24 février dernier, une **Société de l'histoire de la Révolution de 1848**. Cette société a pour objet de grouper toutes les personnes qui s'intéressent, dans un esprit démocratique, aux événements et aux idées de cette période et d'en organiser l'étude scientifique.

Les adhérents à la société payent une cotisation annuelle de 10 francs. Ils reçoivent la publication périodique que la société a créée, pour faire connaître ses travaux. Le comité directeur statue sur l'admission des nouveaux membres.

Adresser les adhésions au secrétaire général, 79, rue Jouffroy, Paris, XVII^e.

La société vient de publier le premier numéro de son Bulletin. M. Georges Renard y expose l'origine de la société et indique les travaux faits et à faire concernant cette période de l'histoire de France. M. Geffroy donne un récit très vivant des journées de Juin. A titre de documents, la revue publie la profession de foi d'un instituteur de l'Ardèche, en 1848, et deux extraits fort curieux de brochures antisocialistes du temps. Une chronique bibliographique résume les publications récentes relatives à la Révolution de 1848 en France et à l'étranger. (Abonnement 12 fr.).

